

*Quand tu me parles d'amour
Pour moi ça rime avec toujours
Lorsque je te dis je t'aime
C'est que c'est vraiment sincère*

*Sans toi je ne peux plus vivre
Car tu es l'amour de ma vie
Et si un jour tu es obligé de partir
J'espère que tu ne m'oublieras pas*

*Lorsque je me blottis dans tes bras
Et que tu me dis des mots doux
J'ai comme une énorme impression
Que notre histoire est une passion*

*Et maintenant dans ce joli poème
A part bien sûr te dire je t'aime
Je veux à chaque jour de ta vie
Que tu t'amuses et que tu ries*

Christel.

Malin

Par un chaud soir d'Août, nous marchions dans un parc du faubourg. Dans un coin, un buisson nous cachait un animal intrigant, inconnu qui rôdait ici par hasard. Tout à coup, sans bruit, il vint à nous.

Nous avons cru qu'il faisait ça pour nous fuir mais il nous fixa d'un air coquin.

Alain, un ami, s'approcha, toucha son poil noir, brillant, il crut un instant qu'il allait partir mais, satisfait, il s'avança pour avoir plus! Alain, souriant, s'accroupit, tapota son thorax puis son dos si doux. L'animal nous tourna autour, jappant son plaisir. Confiant, il nous accompagna jusqu'à la maison d'Alain qui nomma l'animal "malin".

Aujourd'hui, malin nous suit partout gardant son air qui nous avait tant surpris au parc : l'air coquin!

Marie & Nathalie

Déjà 1 an

Lorsque je t'ai rencontré mon coeur était brisé

Sous tes yeux bleutés j'étais hypnotisée

Il m'a fallu une soirée bourrée pour t'aimer

Te souviens-tu mon amour un jour

À st Maurice cette soirée si propice

Et voilà que maintenant cela fait 1 an.

ALLW

*S'il m'était donné que tu daignes m'aimer,
De la vie je serai la femme la plus comblée,
Mais si ton amour tu ne veux me donner
Ma seule solution est de me suicider.*

*Voilà pourquoi je te déclare ma flamme,
Car ma dignité a les yeux d'une femme,
Un homme un gentilhomme un saint parmi les saints,
Ne pourrait résister si tu lui tends la main.*

EJL. AC

*La vie, pourquoi continuer de vivre
Quand mon coeur veut mourir,
Je veux partir et ne plus jamais revenir,
Disparaître de ce monde cruel et sans pitié,
Entre ta lâcheté et ton hypocrisie,
Je ne sais plus où j'en suis,
Ce que tu as fait m'a blessée,
Et je ne pourrais jamais l'oublier,
Maintenant ce qui est fait est fait,
Et tu ne pourras rien y changer,
Malgré tes excuses et tes désolations,
A présent, je n'y prête plus attention.
Tu es tombé dans mon piège
Et tu n'as pas pu y échapper,
Désormais je vais devoir patienter
Jusqu'à ce que mon coeur puisse aimer,
Et là je pourrais reprendre goût à la vie.*

Hayette

Elle

Elle qui se fait souvent attendre dans mes moments de solitude, enfin je la vois petit à petit qui arrive, recouvrant les maisons, effaçant les couleurs, étouffant les bruits.

Alors, un apaisement m'envahit, ne plus voir, ne plus penser, juste elle et moi.

Souvent, elle m'accompagne dans mon sommeil et m'offre ses plus beaux rêves, alors, bercée d'illusion, je voudrais ne plus jamais la quitter.

Elle, si mystérieuse.

Elle, pouvant être si violente et si douce à la fois, peut être est-ce que l'on se ressemble, toujours habillée aux couleurs de son drapeau, je l'attends.

Elle, ma seule amie :

La nuit.

Sylvia P.

Le temps.

Et il passe le temps, regarde comme il passe et comprends, que plus le temps passe, et plus je passe aussi ma vie à me détruire ainsi. A pleurer sur mon sort, et il passe le temps ; hier encore je sanglotais sur la photo de cet enfant. L'autre jour pourtant, je passais mon temps à rire, mais le temps passe, et puis je suis là, seule et je pleure, mes larmes m'irritent, je voudrais, oui je voudrais que tu reviennes, ou qu'enfin tu sois et redeviennes, un garçon avec ton sourire d'enfant.

Mais je veux que tu saches que pour moi, tu es l'enfant qui m'a épanouie et qui restera à jamais gravé dans mon coeur. Viens, heureux je te ferais, viens sécher mes larmes, refoule ma joie dans les replis de mon coeur, redeviens cet enfant que j'ai tant aimé, tu referas ainsi mon bonheur que j'ai tant oublié depuis ta mort. Viens là, tout près de moi, sois confiant, fais-toi doux, suis-moi et je te mènerai loin de ce pays, loin de cet univers impitoyable, où le temps passe et où je vieillis, reviens tant que tu es fleur épanouie, reviens avec moi et fuyons comme le temps, car le temps passe à toute allure.

A mon meilleur ami.

Caroline

Le coup de l'ascenseur

Le téléphone sonna. Je répondis et une voix étrange me parla. Cet homme me demandait de descendre au plus vite par l'ascenseur. Je n'avais eu le temps de prononcer un seul mot qu'il avait raccroché.

Je sortis de l'appartement. J'ouvris la porte de l'ascenseur et j'appuyai sur le bouton du rez-de-chaussée.

Le départ de l'ascenseur fut brusque ; il faisait un drôle de bruit, comme s'il diffusait une bande de film. D'un coup, je vis des images venir vers moi.

En effet, une armoire se dirigeait vers moi, elle s'ouvrit, un cadre apparut puis, à l'intérieur, une photo qui représentait un désert. L'ascenseur faisait du bruit et descendait de plus en plus vite. Puis le désert disparut et je vis une femme qui attendait le métro. Celui-ci arriva à toute vitesse vers moi. Je pris peur et d'un coup l'ascenseur s'arrêta et tout disparut.

La porte s'ouvrit, des techniciens me regardaient avec un grand sourire. L'un d'eux vint vers moi et me demanda si ce voyage m'avait plu. Je n'y comprenais plus rien et je me demandais si je ne rêvais pas ! Enfin, l'homme m'expliqua que c'était un système inventé pour occuper les passagers dans les ascenseurs....

Karine P.

Reste encore un jour

*Reste encore un jour,
Je t'en supplie mon amour.
Pour que je puisse une dernière fois,
Te toucher, te caresser, t'embrasser.*

*Reste encore un jour,
Laisse-moi encore une journée.
Pour que je puisse me rappeler,
Ton doux visage.*

*Je veux qu'il me reste une belle image de toi,
Avec ton beau sourire.
Pour que je ne puisse pas l'oublier,
Jusqu'à ton retour dans quinze jours.*

*Oui, demain matin tu dois partir,
Loin d'ici tu vas me manquer.
C'est tellement loin où tu t'en vas,
Est-ce que tu vas penser à moi ?*

*Je l'espère car moi je t'aime à la folie,
Et je sais que c'est réciproque.
Je suis si triste,
Je vais pleurer.*

*J'ai confiance en toi et en l'avenir,
Et je sais qu'il sera beau pour nous deux.
J'aimerai tant partir avec toi,
Mais pour l'instant je ne peux pas.*

*Mais je sais qu'un jour,
Nous serons réunis.
Et cette fois-ci,
Ce sera pour la vie.*

Sonia B.

Je ne comprends pas

*Non, je ne comprends vraiment pas,
Je ne comprends pas ce qui m'arrive,
Avant, quand je te voyais ou quand j'entendais
Le son de ta voix, des frissons me parcouraient tout le corps
Mes bras et mes jambes tremblaient, mon coeur battait si fort que
tout le monde pouvait l'entendre.*

*Mais tout ça a disparu et je m'en suis aperçu un vendredi soir
Vers dix-huit heures, quand je suis rentrée dans ce café.
Tu étais au fond, tout au bout du comptoir avec ton verre de bière,
J'avançais vers toi et là je ne ressentais plus rien, mais alors
Plus rien du tout, plus aucun frisson, aucun tremblement,
Aucun battement de coeur, plus rien, comme si mon corps n'avait
Pas été habité.*

*Et toi tu ne t'étais aperçu de rien, tu croyais que je ressentais
Tout comme avant, alors tu me regardais avec tes beaux yeux
Sombres et tu me faisais un grand sourire qui illuminait ton visage.
Je t'ai embrassé rapidement et je suis repartie sans un mot, sans un
Rire, mais avec un long soupir, je suis sortie et j'ai couru
Dans la rue, en faisant rouler sur mon visage des larmes.
Je ne comprenais pas ce qui m'arrivait réellement,
Et puis j'ai fini par comprendre que je ne t'aimais plus,
Toi qui me donnes tant d'amour, de tendresse, de confort, de joie,
De bonheur, de caresses et de tendres baisers doux et chaleureux.
Je suis désespérée car l'amour que j'avais pour toi s'est envolé
comme
Un oiseau migrateur vers les pays chauds.*

Sonia B.

C'est lui mon amour...

*Il s'appelle Damien,
Je l'ai rencontré un matin,
Sur la piste de danse, là
Au Saint-Nicolas.*

*Nous avons dansé,
Nous avons rigolé,
Il était si merveilleux,
Avec ses grands yeux bleus.*

*Je me suis mise à l'aimer,
À ne plus m'en passer,
Un slow nous a rapprochés,
Et nous nous sommes embrassés.*

*Maintenant je suis avec lui,
Et je n'aime que lui.*

Sonia B.

"Le Belge"

*C'était un samedi soir,
À la sortie de la boîte,
Tu étais si heureux,
Et tu riais aux éclats,
Mais il a suffi d'un virage raté,
Et d'un coup de frein trop brutal,
Pour que ta joie et ta bonne humeur
s'envolent,
Toi qui étais si sportif,
Et qui ne pouvais pas rester en place,
Maintenant tu es condamné,
À rester assis toute ta vie,
Dans ce fauteuil roulant,
Alors à quoi sert l'alcool ?
Moi je le sais,
Il sert à détruire la vie.*

Sonia B.

Le rêve

*C'est un lieu, si on veut,
Imaginaire mais si merveilleux.
Il ne dépend que de vous
De croire même au plus fou.
Il suffit juste d'oublier le monde extérieur.
On se projette dans un tourbillon
Pour oublier les grands tourments.
Là-bas, il n'y a pas de malheur,
Là-bas, il n'y a que du bonheur.
C'est l'image même du paradis,
Pour que l'on puisse en partie,
Oublier les chagrins, les malheurs de la vie.
Rêver seul dans un coin,
Rêver de partir au loin.
Alors que votre corps reste là,
Votre esprit seul s'en va.*

Fatima

L'ambition

*Voir loin, très loin,
Faire ce que l'on veut,
Pouvoir visiter tous les coins,
Tous les lieux.
Ne pas perdre espoir,
Seulement le vouloir.
Espérer de tout son coeur,
Puis faire le nécessaire.
Savoir patienter,
Savoir chercher,
Pour enfin trouver.
Peut-être qu'enfin,
Au bout de ce chemin,
De combat et de volonté,
Se trouve ce que vous attendez,
Cette sensation,
D'avoir accompli une mission,
Et surtout être fier de soi,
Même si on n'est pas roi.*

Fatima

La famille,

*La famille est une merveille,
Le cœur est un trésor.
Nous sommes tous ensemble,
On se rassemble,
On vit, on rit,
On laisse passer la vie.
Il faut profiter de son bonheur,
Même si parfois il y a malheurs,
Pour n'avoir jamais à regretter,
Et éviter de se décourager.
Ils sont là,
Prêts à faire le pas,
A vous aider,
A vous aimer.*

*Les pirates eux,
Traversaient mers et océans,
Partaient à l'horizon,
Pour trouver un trésor, réaliser leurs vœux,
Moi, je l'ai découvert dès que j'ai ouvert les yeux.*

Fatima

Le désespoir

*Eloignés de tout amour
Un peu plus de jour en jour,
Nos espoirs diminuent
Jusqu'au désespoir.
Pourquoi tant de malchance
A travers cette illusion
Qu'est l'amour?
Pourquoi ce sentiment
Nous est-il indifférent?
Besoin d'amour
Besoin de tendresse
Mais la tristesse
Envahit notre coeur
Jusqu'au malheur.
Dans les moments de désespoir
Larmes et sanglots s'échangent,
Qui sait, pour un moment,
Peut-être indéfini.
Malgré ce sentiment
Que l'on ressent
Comme une sentence,
Nous affrontons cette vie
Si mélancolique
Qui nous mènera
Peut-être vers l'Amour
Et le Bonheur.*

Caroline & Angie

"L'amour que je ressens pour toi"

*Bien être avec toi, c'est quelque chose d'important,
Rester dans tes bras, est quelque chose que j'attends.
Un jour viendra, où tu sera entièrement à moi,
Nul ne m'empêchera de t'aimer,
Où que tu sois, je ne t'oublierai pas.
Tu resteras gravé en moi.*

*L'amour est la seule friandise qui ne fait pas grossir,
Aimer quelqu'un est quelque chose qui ne se commande pas.
Le verbe "aimer" se conjugue à tous les temps, mais le
meilleur est au présent.
C'est pour cette raison que je t'aime plus en ce moment
qu'avant.
Plus je te vois et plus j'ai envie que tu sois à moi, de pouvoir
t'avoir tout le temps auprès de moi.*

*Comment te faire comprendre tout l'amour que je ressens
pour toi ?
Quand je te vois, mon cœur bat à ne plus en finir,
Mes membres frissonnent et mes yeux se gorgent de
larmes.
Voilà comment je te dédie mon amour et ma façon de te
prouver que je t'aimerai toujours.*

Sonia R.

Ce que j'ai ressenti

Je ne souhaite à personne de vivre ce que j'ai vécu, avoir le coeur déchiré par la mort de son père à treize ans est quelque chose d'affreux. Entendre frapper à sa porte et entendre une telle nouvelle est une chose qui m'a énormément touchée.

Jamais je n'oublierai cette épreuve douloureuse, j'aurai toujours gravé dans ma tête cette image de ma mère et mon frère fondant en larmes à ne plus en finir. Je n'ai jamais compris pourquoi mon père est parti aussi vite de ma vie, ma vie qui venait de commencer, car j'estime qu'à treize ans on n'est encore qu'une enfant. Pourquoi la vie est-elle si cruelle, pourquoi m'avoir arraché le coeur par un malheur comme celui-ci?

Maintenant, j'arrive quand même à me remonter, je suis bien obligée de continuer ma vie. Cependant, je n'oublierai jamais ce jour où ma vie s'est bouleversée. Personne ne pourra le remplacer. Bien qu'il ne soit plus auprès de moi, sachez que je pense toujours à lui et que jamais je ne l'oublierai.

Ta fille qui t'aime.

Sonia R.

Dort

*Il dort,
La lune éclaire son visage détendu,
Les étoiles scintillent devant son sourire,
A quoi rêve-t-il pour être si heureux?
La chambre est froide autour de lui,
Comment fait-il pour dormir sur une planche de bois ?
J'attends qu'il se réveille en veillant sur lui.
Les heures passent, il ne se lève pas.
Le jour arrive, mais pourquoi ne se réveille-t-il pas?
Je me retourne, le vase tombe.
Il éclate sur les carreaux de grès,
Il ne se réveille pas.
Mes yeux sont remplis d'eau,
Il ne dort pas, il est mort.*

Céline B.

Eux

*Cette rage au fond de moi ne partira jamais
Je sais, tout le monde doit partir un jour
Mais pas eux, c'était trop tôt.
Ils étaient beaux et la vie devant eux
Ils s'aimaient mais,
Ils sont partis,
Dieu, rends-les nous,
Evite ce carnage,
Tu le peux.
J'aurais dû partir à leur place.
Prends moi et efface leurs erreurs.
Ils étaient jeunes, beaux et la vie devant eux.*

Céline B.

Lointain

*Pour lui vivre sans elle
Pour elle vivre sans lui
Ce n'est pas la vie belle
Ce n'est qu'un ennui.*

*Il est parti pour deux semaines
Pour elle c'est l'infini
Elle ne ressent que de la peine
Depuis qu'il est parti.*

*Elle lui tarde qu'il revienne
pour ne plus avoir de peine
le couvrir de mille baisers*

*Elle lui tarde Vendredi soir
Elle garde espoir
Pour jamais se quitter.*

Allison

Retrouvailles

*Vers 23 heures
Ils se sont retrouvés
Pour pouvoir s'amuser
Sans compter les heures*

*Vers minuit
Ils se demandaient
Si ça pouvait marcher
Car c'était bientôt fini*

*Vers une heure
Ils se sont embrassés
Pour ne plus se quitter
Jusqu'à 4 heures.*

Allison

*Trouver ma vie dans ta présence
Choisir d'habiter ta confiance
Aimer et se savoir aimée.
Ouvrir quand tu frappes à ma porte
Savoir tout ce que tu m'apportes
Rester et devenir meilleur.*

*Quand on n'a que ses mains à tendre ou à donner
Quand on n'a que ses yeux pour rire ou pour pleurer
Quand on n'a que sa voix pour crier et chanter
Quand on regarde ensemble vers le même sommet
Quand on n'a que sa vie et qu'on veut la donner
À l'être le plus cher et souvent le plus attentionné.*

Carole M.

Nous Deux

*On est partis, tous les deux, un matin au soleil
Vers cette plage inconnue, aux couleurs de merveil'
Je voulais voir, le lointain horizon, toute façon
Pourquoi dire non ?*

*On a marché, sur une plage, colorée de gaieté
Toute la journée, s'embrassant, sans jamais s'arrêter
Nous voyagions dans nos rêves, nos passions, toute
façon
Pourquoi dire non ?*

*On a dansé sur une plage, pendant toute une soirée
À l'aube levée, nous cessions, sans jamais nous lasser
Nous nous roulions dans le sable, attention les frissons
Mais pourquoi non ?*

*On est partis, tous les deux, un matin au soleil
On s'est quitté, tous les deux, sur cette plage merveil'
Je voulais voir le lointain horizon, de toute façon
J'ai pas dit non !!!*

Carole M.

STEVENS

*Toi qui n'as que 10 ans,
Toi qui ne connais pas encore la vie,
Tu suis le chemin d'AYRTON SENNA,
Ton domaine , la vitesse.*

*Toi déjà un phénomène,
Toi déjà compétitif,
Tu survoles le championnat,
Pour être près de la limite.*

*Tu veux ce numéro un,
Tu veux aller plus loin,
Pour être l'étoile.*

*Tu veux la vitesse,
Tu veux la victoire,
Pour être le roi.*

Carole M.

A un ami pour toujours

Qu'elle est dure à porter l'absence d'un ami, cet ami qui souvent venait à ma table. Je sais qu'il ne viendra plus, la mort me l'a ravi, elle m'a poignardé le coeur et m'a surtout anéantie. Il m'avait dit un jour, lorsque je partirai, vers des cieux plus cléments à côté du bon dieu, tu ne pleureras pas, tu lèveras ton verre et tu boiras en coeur avec nos amis à mon éternité. Dans la profonde nuit, pourtant je voudrais bien boire à son souvenir pour lui rester fidèle ; mais moi j'ai trop de chagrin et j'entends sa voix qui m'appelle, elle se plante comme un clou dans le creux de ma main. Alors fidèle sentinelle, je reste là au bord de son passé, silencieuse et vaine, pendant que sa voix passe. Et ainsi, j'écoute le temps qui s'installe à sa place, cette place pourtant toujours abandonnée et que personne dans mon coeur ne pourra remplacer.

Je sais bien que des fois mon sourire s'en va et que mes yeux se mouillent malgré moi, mais par-dessus tout, mon courage reste entier, car des amis sont là et ils m'aident à lutter.

Carole M.

*Au début ce n'était que du cinéma,
Tu venais quand tu en avais envie ;
Tu me disais que tu tenais à moi,
Mais y croire eut été de la folie.
En fait tu voulais être " casé".*

*Souvent tu me l'as demandé,
Pendant quelques temps j'ai refusé ;
Toi, tu ne comprenais pas ma peur
Et continuais, sans tenir rigueur
De mes "non" résolus;*

*Peut -être par peur de te perdre
J'ai préféré me donner à toi-
Bien que j'avais choisi d'attendre-;
Aujourd'hui je ne regrette pas
Tout a changé, évolué...*

*Petit à petit, tu t'es attaché
Et maintenant encore je m'étonne
De voir combien tu as changé,
Tout cet amour que tu me donnes :
Tu me rends très heureuse ...*

*Je me dis très souvent
Que vivre sans toi
Est une chose à présent
Inimaginable pour moi ...*

Marie

L' amour

*Quand l'amour jaillit
C'est le bonheur qui s'écrit.
Là ou l'encre se déverse
L'amour cesse
Car l'amour trop fort
Ne peut être brisé à mort
Mais l'amour inconnu
Est perdant ou perdu
Car s'il est caché
Impossible de s'aimer
A part le dévoiler.
Qui sait, parfois le meilleur côté
L'être aimant au courant
L'être aimé déconnecté
Un seul aimant
Un seul aimé
Aimé, c'est se sentir aimé
Par une certaine personne
Qui sait, peut être le garçon de ses rêves.*

Katia

*J'aimerais t'aimer à n'en plus finir
Et m'enfuir avec toi vers l'avenir...
Voilà les sentiments que je ressens
Quand tu es près de moi ou même absent,
Voilà l'envie qui m'envahit
Quand je suis dans tes bras mon chéri.
Plus le temps défile et plus la passion m'emporte,
Dans un amour sans limite.
Folle de toi, bien avec toi,
Je veux rester à jamais auprès de toi.
Depuis qu'on prend le même chemin,
Je ne connais plus le mot chagrin.
Ce chemin de l'amour qui se trace devant nous,
Va rester, je l'espère, à jamais avec nous.*

Sylvia V.

Elle habitait dans un immeuble ancien, elle louait un appartement qui était assez grand et où elle se plaisait. Dans cet immeuble, il n'y avait pas beaucoup de monde.

La concierge était bizarre, étrange. Elle était assez vieille et parlait tout le temps d'un cadre qui était dans un des appartements de l'immeuble. Elle disait tout le temps qu'il ne fallait pas y rentrer, qu'on n'en reviendrait pas. Mais qui croit en ces choses?

Il y avait aussi Mr Durand qui était plutôt sympathique. Mais lui aussi était bizarre. A chaque fois que je parlais de cette pièce, il se taisait et rentrait chez lui en claquant la porte. Tous les locataires étaient étranges.

Mais je m'étais fait à cette vie. Je trouvais ça marrant. Tous les matins, en partant à mon travail, je passais devant cette pièce, la porte était entrouverte mais je ne m'en occupais pas. Petit à petit, cette pièce m'intriguait, j'hésitais à y rentrer car, bien qu'on se dise que ces histoires sont des bêtises, on y fait quand même attention.

Mais un jour, je n'ai pu m'empêcher de m'arrêter devant cette pièce, je commençais à me diriger vers la porte qui était entr'ouverte. C'était comme si j'étais attiré. Je ne pouvais plus reculer. J'entrai dans cette chambre. C'était sombre, et, seulement au fond de la pièce, on pouvait distinguer un cadre. Plus j'approchais, plus ça m'inquiétait. On aurait dit un appel qu'on ne peut refuser. J'étais devant le cadre où il y avait une personne qui attendait assise sur un pliage et tendait les bras vers moi.

Je regardais cette photo et tout d'un coup, le trou noir... J'eus juste le temps de me rappeler ce que m'avait dit la concierge, et plus rien.

Viviane

*Comme les anges à l'oeil fauve
Je reviendrai par ta faute
Et vers toi glisserai sans bruit
Avec les ombres dans la nuit*

*Et je te donnerai ma brume
Des baisers froids comme la lune
Comme ta tendresse
Sur ta vie et sur ta jeunesse.*

Sandra B

L'adolescence

*L'adolescence, c'est le moment de la vie,
Où l'on rit,
Où l'on pleure,
L'âge où on a au fond du coeur,
Autant de noir que de bleu,
Autant de joie que de tristesse,
Autant d'espoir que de détresse.
L'adolescence,
C'est le moment où fleurit dans le coeur de 16 ans,
Cette fleur nouvelle,
Cet espoir tremblant,
Ce sentiment très doux,
Qu'on appelle l'amour.*

Séverine G.

A celui que j'aime...

*Je te dévoile mon sentiment
Profond et impossible
Mon coeur est perdu
Dans un immense bonheur
Tu es l'âme soeur
Quand mon coeur
Est en détresse
Il y a toujours
Ta tendresse
Tu es l'amour imprévu
L'amour tant attendu
Quand tu m'a regardée
J'ai flashé
Ton paradis
C'est ma vie
Ton bonheur
Je veux le partager
Je suis ton autre moitié
Tous les deux
On ne fait qu'un
C'est une folie
Tu as emprisonné
Mes sentiments
Profonds et si forts
Tu es le coup de foudre
Ma vie
Mon bonheur
Mon secret
Et tous ces mots
Pour te dire
Que je t'aimerai à jamais.*

Séverine G.

*P*etite fille au regard triste

*O*ublie les tourments à travers la brise.

*U*n pas vers le soleil, un pas vers l'avenir

*P*etite fille aux cheveux de poupée, arrête de grandir.

*E*t combien de temps vas-tu rester si sage?

*E*mbrasse moi avant de tourner la page.

Céline F.

La journée de plaisir

*J'aime lorsque le matin,
Tu te glisses entre les draps de satin,
J'aime lorsqu'entre mes jambes tu te promènes,
Et que tu me lèches l'abdomen,
Je m'assoie
Tu te mets contre moi,
Alors tout en te caressant
Je me baisse lentement...
Alors tu frottes tes poils
Et ma caresse t'arrache un râle (de plaisir).
Au moment du dîner,
Tu me regardes tout affamé
Mais lorsque tu es le plus content
C'est quand je glisse entre tes dents
Un gros os,
Pour toi ,mon meilleur ami , "Frutos"*

E.J.L.

Le tableau

Nous sommes en été 1985. Il fait une chaleur épuisante à Montauban. Les parents de Géraldine, Monsieur et Madame Dupont, avaient décidé de l'amener en vacances chez sa tante à Mont de Marsan. Géraldine, une petite fille âgée de 11 ans, ne voulait pas aller là-bas, car dans son hôtel, les gens racontent qu'il se passe des choses très curieuses dans la chambre n° 20. Géraldine très effrayée par ces choses, ne voulait pas y aller. Mais comme ses parents travaillent tout l'été, ils décident donc de l'amener à Mont de Marsan.

Le lendemain matin, ses parents partirent chez sa tante. Arrivée à l'hôtel de sa tante, Géraldine eut la plus belle chambre, la n° 20. Toutes les autres étaient complètes. "Comme par hasard". Géraldine alla poser ses bagages dans la chambre puis partit dire au revoir à ses parents. Une fois qu'ils eurent repris la route vers Montauban, Géraldine revint vers la chambre à très petits pas. Elle avait énormément peur des choses étranges qu'ils se passaient. Elle ouvrit la porte, entra et rangea ses affaires. Au fond de la pièce, il y avait un placard ; la tapisserie lui faisait peur, elle était d'une couleur rouge vif, identique au sang. La petite fille sortit de la chambre, pour aller manger, car la route lui avait donné faim. Sa tante lui servit des pâtes à l'italienne et pour dessert, une tarte à la fraise. Géraldine remonta dans sa chambre. De loin, elle crut apercevoir une lumière très étrange ; elle s'en approcha, ouvrit la porte, toute effrayée. Puis, elle vit la femme de ménage,

Maria, se dirigeant vers un tableau représentant un désert, avec des escaliers et une station de métro. Géraldine ne put, malgré sa peur, s'empêcher d'approcher Maria. Tout à coup, toutes deux, furent emportées dans le tableau. Depuis ce jour, personne n'a jamais réussi à prouver que ces demoiselles étaient dans le tableau. La tante, très inquiète de la disparition, téléphona à la police et aux parents de Géraldine. Mais les policiers ne trouvèrent aucune trace d'elles. Les jours passèrent et on n'eut aucun signe de vie. Elles étaient toutes deux devant la station de métro, en espérant qu'un jour quelqu'un puisse les apercevoir.

En 1991, six ans plus tard, une nouvelle femme de ménage alla dans cette mystérieuse chambre. Elle ouvrit la porte, vit soudain une lumière très étrange sortie du tableau. Les escaliers descendirent peu à peu devant elle. La femme de ménage monta les escaliers, Géraldine et Maria descendirent en courant et sur le passage empêchèrent la femme de ménage de monter. Elles sortirent toutes deux en expliquant cet événement du 20 juillet 1985 à Mont de Marsan.

Géraldine prit le tableau et le jeta au feu. Il était étrange et personne n'a jamais compris ce qui s'était passé. Géraldine et ses parents se retrouvèrent après six ans de séparation.

Ingrid

LES PROFS

*Ils nous lassent et nous font souffrir
Ils nous écrasent sous le travail
Ils nous affolent, nous déroutent
Ils nous font rire, on se moque
Ils nous font peur parfois
Mais ils sont là autour de nous
Pour nous supporter, nous apprendre,
Nous encourager.
Ils s'occupent de nous,
C'est leur travail, ce sont des profs.*

Céline B. & Sonia P.

Il pleut dans mon âme

*Pourquoi tant de haine
Pourquoi tant de mépris
La solitude me pèse
Je suis malheureuse*

*Serais-je indésirable
Laide et bête ?
Je rêve de rencontrer l'amour
Et je sais qu'un jour*

*Un garçon me prendra dans ses bras
Qu'il m'enlacera et m'embrassera
Et ce jour là , nous serons heureux
Mais, et oui il y a un mais*

*Car je sais que tout cela ne se réalisera jamais
Mais s'il vous plaît , laissez moi rêver.
Ne détruisez pas ce beau rêve
Car c'est ma seule raison de vivre.*

Sandra M.

POUR ELLE

*Celle que j'aime vit dans un monde plus haut
Plus haut que le vol des oiseaux
Dans un univers au repos
La où les choses ne nous atteignent plus trop*

*Pourquoi me l'a t-on enlevée ?
Nous étions si liées
Juste un regard et nos pensées s'illuminaient
Pourtant un soir d'été,
Ses paupière se sont fermées
Et mon univers s'est écroulé.*

Sandrine Z.

A TOI,

*Chaque jour,
Chaque heure,
Chaque instant,
Je pense à toi,
Tous mes problèmes,
Tous mes ennuis,
Tous mes soucis,
Je les oublie avec toi .
Dans tes yeux,
Dans tes bras,
Dans ton coeur,
Je serai toujours à toi.*

Mélinda

TOI QUI DOIT PARTIR

*Toi qui partiras si loin de moi
Pour de si longs mois,
Comment ferais-je sans toi ?
Des jours et des nuits sans te voir
Me donneront le mal de toi,
Les joies et les peines vécues avec toi
Me donneront l'espoir de te revoir.*

Marie-Joëlle

TOI

*Toi qui venais d'un pays lointain
Le Brésil
Toi qui volais de victoire en victoire
pour nous faire trembler
Toi qui transformais chaque grand prix en bonheur
puisque le plus souvent tu en sortais vainqueur
Toi fonceur, parfois provocateur
mais toujours attendrissant
Toi le grand héros, "MAGIC"
impressionnant mais toujours à bon escient
Toi le petit bonhomme
tu as su être le roi
Toi l'enfant prodige
tu resteras.*

Pour toujours dans mon coeur.

Carole M.

*Toi, my love, tu m'aimes comme je l'ais toujours désiré.
Que de moments merveilleux, de souvenirs à toujours
gravés dans les coeurs, un amour passionné, tout ce que
j'avais souhaité de plus au monde m'arrive.*

*Depuis que je te voyais assis derrière ta batterie, les
baguettes à la main et ce regard fascinant que tu
m'envoyais... Oh ! combien de fois j'aurais voulu te dire
que je t'aimais mais dure chose d'aimer sans jamais
t'abîmer.*

*Puis, deux ans passèrent, et vînt ce fameux jour de
février où tu m'as enlacée, où tu m'as dit que tu
m'aimais et là mon coeur a défailli et j'ai senti ma vie
qui dans l'instant partait... J'étais prisonnière de
l'Amour.*

*Des jours, des mois, une année se sont écoulés depuis ce
jour de février et je sais qu'à tout jamais tu es l'homme
que j'aime et qui a pris la plus grande place qu'il y avait
dans mon coeur.*

*Je voulais te dire que quelque soit le jour, l'heure, où que
tu sois, je ne t'oublie pas, je ne fais que penser à toi car
tu es mon minou pour toujours, tu es celui qui m'a
émerveillée à mon réveil, qui a éclairé ma vie, qui a su
soigner, un 1er Mai 1994, un coeur qui avait besoin de
réconfort et d'affection. J'étais au désespoir mais tu as su
me parler, tu m'as aidée, pas à oublier, mais à garder un
bon souvenir de cet homme si génial qu'était Ayrton
Senna à mes yeux.*

En plus de l'amour, tu m'apportes joie et bonheur.

Loin de toi, mon coeur se meurt...

T'aimer toujours, encore et encore.

Carole M.

Ton Bébé rock

HYPNOSE

*C'était un Samedi soir
J'étais très angoissée
J'avais beaucoup d'espoir
Je te savais tout près.*

*Lorsque je t'ai vu
Et que tes yeux se sont posés sur moi
Rien ni personne n'aurait pu
Se mettre entre toi et moi.*

*Et c'est comme cela
Que ce Samedi soir
J'étais à nouveau dans tes bras
J'avais beaucoup d'espoir.*

Allison

Mon meilleur ami : MON FRERE

J'ignorais ce qu'il t'était arrivé

Et j'étais très inquiète à ton sujet,

Rien ni personne ne pouvait t'enlever de ma pensée.

Oublier quoi ? Oublier qui ? Toi ?

Mais jamais de la vie je n'y arriverai,

Et surtout, sache que personne ne peut t'aimer plus que moi.

Je peux te parler de tous les problèmes,

Et de tous les malheurs que j'ai,

Tu arrives toujours à m'aider,

Alors je t'aurais toujours dans mon coeur.

Depuis peu, je te connais vraiment et,

On est déjà lié par une très forte amitié.

Reviens nous... reviens moi vite et,

En meilleur état que ce que tu n'es.

Ta soeur qui t'adore

Carole D.

La trahison

On croit tout savoir de quelqu'un, tout sur sa vie, il sait tout de nous, on est fier de lui, on a les mêmes projets, les mêmes rêves, mais surtout on lui confie tout, vraiment tout, et c'est justement là le problème. On ne se serait jamais imaginé qu'un jour cette personne pourrait nous trahir. Auparavant, on n'y aurait même pas pensé, mais un jour, il faut que cela arrive, et cela fait très mal.

En fait cette histoire n'est pas un texte ou une histoire que le prof nous aurait demandé de faire mais une histoire vraie et cela fait du bien d'en parler. La trahison est quelque chose d'impardonnable surtout venant d'une personne que l'on admirait, que l'on aimait et dont on est tombé amoureux.

Sandra

Que de questions

*Viens, viens dans mes bras
Que je te cajole
Mais surtout ne te fie pas
A mon regard qui te console*

*Pourquoi je t'en veux ?
Parce qu'hier tu m'a dit je t'aime
Pourquoi parce que je suis heureux
Mais seulement, il y a une chose,
C'est que tout ceci est un mensonge.
Tes gestes et tes caresses t'ont trahis.
Car on m'a conté ta vie.*

*Ces rumeurs qui courent sur ton passé
Je ne veux pas y croire, que ce soit mes pensées
ou mes actes, je n'ai rien fait pour te décevoir.*

*Qui appelles-tu dans ton désespoir ?
A qui racontes-tu ton histoire?
Quel diable m'a ensorcelé
Pour que la vie me demande de t'aimer...*

Allw

A ceux qui souffrent pour nous.

De nos jours des millions d'animaux sont les victimes de nombreux laboratoires.

L'expérimentation sur les animaux est un acte cruel et dégradant de l'homme.

Pourquoi, la recherche n'emploie t-elle pas d'autre solution que de faire subir à de pauvres bêtes ce qu'un homme ne voudrait pas subir ?

Dans les laboratoires, on utilise quotidiennement des singes et des lapins pour tester des armes nucléaires.

Un faisceau de laser est dirigé vers leurs yeux remplis de tristesse, remplis d'innocence, ce qui les emmène à ébullition, d'ou une explosion de l'oeil et aveuglement définitif.

Sur les primates, la chaleur intense du rayonnement creuse la chair jusqu'à l'os en une fraction de seconde, et il n'en reste qu'une bouffée de fumée.

Plus de mille chiens ont été nourris avec des doses de radiation 200 000 fois plus forte que celles que pourraient subir un homme qui se trouve dans une zone de retombée radioactive.

Pourtant, toutes les expérimentations sur les animaux devraient être abolies depuis longtemps

ARRETEZ CE MASSACRE SCANDALEUX.

Céline F.

La Corrida.

Dans une corrida ce qui m'écoeure, c'est la foule.

La foule qui ne dit plus un mot. Elle pense à ces instants de tueries et de férocités comme dans une émeute ou à la guerre...

Car elle sait qu'elle ne risque rien .

L'homme y devient pareil ou pire voyou de la rue, derrière la balustrade solide, criant avec colère comme un dément dans son désir de sang et de carnage.

Tous ces gens se bousculent les uns contre les autres presque à s'entretuer.

A mon sens, c'est l'une des choses les plus incompréhensibles, les plus grotesques qui soient au monde que de faire souffrir d'innocents taureaux, d'innocents chevaux.

Les seuls responsables de ce crime sont les toréadors.

C'EST UN ASSASSINAT.

Céline F.

L'HOMME QUE J'ATTENDAIS,

*C'est un homme séduisant,
Auquel je n'ai pu résister,
Tant il m'attirait;
Je ne le vois pas souvent,
Mais je ne cesserai jamais de l'aimer,
Car il me donne tout ce que j'attendais;
Lorsque je suis loin de son âme,
Mon coeur pleure toutes ses larmes,
Quand je suis près de lui,
Tout change dans ma vie.*

Nathalie F.

LE RIDEAU

Le rideau tiré, un grand placard de la même couleur que la pièce était découvert. L'homme l'ouvrit.

Un immense paysage représentait un désert. Pour y parvenir, un escalier déployait ses marches.

L'homme les emprunta. La porte se referma. Il était seul mais malgré sa solitude, il sentait qu'une présence le suivait. C'était une vieille femme habillée de noir qui semblait vouloir lui dire quelque chose.

L'homme se retourna brutalement. Elle était là , avec un air malheureux. Il lui demanda le chemin du métro. La femme le lui indiqua et continua à le suivre. L'homme marcha des heures et des heures jusqu'à ce qu'il aperçut une porte. Derrière cette porte, le métro lui apparut. Des gens montaient, d'autres en descendaient. Enfin le métro partit.

L'homme dans sa chambre se réveilla. Il était non pas dans sa chambre d'hôtel et dans ce désert comme dans son coma, mais au contraire dans une chambre d'hôpital.

Mais cette femme en noir, qui était elle ?

C'était sa mère qui depuis le début de l'accident de son fils jusqu'à son arrivée à l'hôpital, était restée à son côté et avec laquelle, il venait de faire ce long voyage pour essayer de franchir le seuil de cette porte où, derrière, la vie l'attendait.

Sandra M.

A ma cousine

*Que faire sans toi ?
Que vais-je devenir ?
Mourir ?
Mourir de désespoir ?
Peut être un soir, pouvoir te revoir,
Me dire bonjour un jour,
Je ne pense pas,
Car ton monde à toi,
N'est plus le même que moi.
Pourquoi tu n'es plus là ?
Que faire sans toi ?
Que vais-je devenir ?
Tu es partie dans une autres galaxie,
Et moi je suis toujours là.*

INGRID

*Nos souvenirs
Ou rêves trop beaux
Ne sont que soupirs
Pour nous, jeunes ados*

*C'est notre destinée
Et on ne peut y échapper
Malheureux ou désespéré,
Je dois bien m'y résigner.*

*Le présent est profitable
Et l'avenir inavouable
Vivre au jour le jour
Et découvrir le grand amour*

*Le futur me fait peur
D'où ma tristesse et son ampleur.
Jamais je n'aurai la volonté
D'avouer mes passions cachées.*

Yolande

Toi

*Toi la personne à qui je tiens le plus au monde.
Toi que j'aime.
Toi que je chéris de tout mon cœur.
Toi la personne pour laquelle je décrocherais la
lune.*

*Je ne sais pas si tu tiens à moi, mais mon cœur
ne cessera de t'aimer.
Il ne se tarira jamais nourri par l'amour que
j'éprouve pour toi.*

*Même si un jour la maladie t'emporte
Je resterai près de toi
Pour t'aider à la vaincre
Et continuer à vivre notre amour éternel.*

Magalie

Les textes que vous venez de lire sont le fruit d'un atelier d'écriture qui a réuni pendant une année scolaire, du mois de Novembre 1994 au mois de mai 1995, 35 élèves de terminale CAS au Lycée Bourdelle à Montauban.

Elles ont suivi cet atelier dans le cadre de l'enseignement modulaire de français avec leur professeur Patrick Lanneau, mais elles y ont mis aussi beaucoup de leur temps libre, et beaucoup de leur cœur.

Carine ABEILHOU
Sandra BELLOC
Viviane BOISBOURDIN
Céline BOLZONI
Sonia BONOTTO
Angélique BORDES
Ingrid BRUNET
Séverine CHRISTIAENS
Allison DE BRITO
Carole DOLZAN
Séverine DOMINICE
Marie DURAUDE
Linda EL JAOUHARI
Hayat EL KHALFI
Fatima EL MADJOULI
Mélinda FAGET
Nathalie FENIE
Céline FERRIE

Séverine GAY
Marie-Joëlle GAYRAL
Christel HAMMERLIN
Caroline LALLEMENT
Angélique LANGLET
Yolande LORGEUX
Carole MEILHAN
Sandra MOLINIÉ
Karine PEREZ
Sonia PESSOTTO
Isabelle PITAUD
Sylvia PIZZOLITO
Magalie RANSON
Katia RAYNAUD
Sonia ROULIER
Sylvia VIDAL
Sandrine ZUCCARO